

Ervé

C'est ce qu'on désigne par "**un accident de la vie**" qui a vu la mienne basculer. Comme beaucoup d'autres personnes. Ça englobe beaucoup de choses cette notion "**d'accident de la vie**" : la perte d'un ou d'une proche, d'un emploi et bien évidemment d'un logement. Peu importe les raisons, c'est un "**accident de la vie**" qui amène des femmes, des hommes à se retrouver à vivre sans toit. Les travailleurs sociaux vous le diront : les cas sont multiples, pas une situation ne ressemble à une autre.

J'ai vécu près de 13 ans sans logement. 13 ans, ça fait un sacré bout de non-chemin bordé de fatalité. Je m'étais habitué à cette vie en marge, un peu comme on se remet d'un accident, avec le temps.

Et puis il y a eu un autre **accident de la vie**. Plus positif celui-là. Cet accident c'est le jour où je suis devenu le père d'un petit être que je n'avais pas programmé dans ma douloureuse marche vers ce qu'on appelle "*ré-insertion sociale*". J'étais un peu sorti de la rue (*on n'en sort pas tout à fait complètement*) grâce à celle qui allait devenir ma compagne et ensuite la maman de ma petite gamine. C'est un bel accident. Un imprévu précieux.

J'en suis sorti vivant de cette rue.

Il y a de beaux accidents. A nous, à tous, de les provoquer.